

LIMINAIRE

« Le Seigneur vient (2)¹ »

« Voici le temps du long désir »... Ce moment de l'année liturgique est bien la parabole de l'existence humaine, un appel toujours nouveau à rejoindre le désir de Dieu, à laisser ce désir devenir le nôtre : « Il a tant désiré notre visage, qu'il vient à notre image. »

GRÉGOIRE LE GRAND ET L'INVENTION DE L'AVENT LITURGIQUE

Dominique Bertrand

Présentation par l'auteur

L'examen des grands recueils de la liturgie romaine, le Léonien du VII^e siècle et le Grégorien du IX^e, permet de fonder sur l'autorité de Léon le Grand l'instauration du cycle de Noël et sur Grégoire le Grand celle de l'Avent. Mais ces innovations ne peuvent être réduites à de simples actes administratifs, fussent-ils liturgiques. Elles sont fondées en doctrine et en pensée, bref en théologie, sur des prédications, « Traités » sur la Nativité du premier, « Homélies » sur l'Avent du second. Avec Noël, le fond théologique est l'*Hodie*, l'« aujourd'hui » de tout ce qui relève de la foi dans le Christ. Avec l'Avent, c'est le sens premier de l'*Adventus* qu'il

1. Cf Liturgie 123

faut retrouver et non point le sens affaibli qui prévaut de nos jours : l'attente, la préparation d'un événement. L'*Adventus* est la présence surprise d'une personne capitale. *Jam Caesar advenerat*, « déjà César s'était soudain rendu présent. » La force intime de l'« aujourd'hui » liturgique de Léon est la personne même du Verbe, *hodie*. La force liturgique du « déjà soudain présent » est la personne divine du Christ qui renouvelle tout par sa présence toujours nouvelle, *adventus*. Et Grégoire lui-même trouve cette présence toujours nouvelle à la fois dans son sens très sûr du mot latin et dans l'emploi qu'en a fait Irénée contre les faux spirituels du gnosticisme. Il y a là un apport très sûr et de haute portée, pour notre façon de vivre l'Avent : non pas Jésus que nous attendons, mais Jésus lui-même qui nous donne de l'attendre.

Compte tenu de cet enjeu théologique de l'innovation liturgique, Grégoire en continuité créative avec Léon a travaillé avec un soin extraordinaire ses quarante homélies sur l'Évangile. Celles-ci, dont le nombre de quarante est signifiant, recouvrent toute l'histoire du salut, de son attente à sa réalisation. Elles s'ouvrent par sept homélies (sept, un autre chiffre signifiant !) sur l'*Adventus*. Cet *Adventus* est un en la personne capitale qui s'y rend présente, le Christ, mais double dès l'abord en la réalisation de la présence de la Personne : comme Irénée l'avait déjà souligné, Grégoire expose la réalisation de la présence d'abord dans la pauvreté de la chair, pour conduire à la réalisation de la « présence sur les nuées » dans le Jugement. Les sept homélies sur l'Avent introduisent à la fois à toute la dynamique de l'Évangile et à la première réalisation dans la justice du Fils de Dieu - Fils de l'homme rejeté par les hommes. À partir de l'homélie XXI, avec le livre II, qui célèbre la Résurrection, se prépare un troisième *Adventus*, celui de l'Esprit qui prend tout son espace avec l'homélie XXX, sur la Pentecôte. C'est l'*Adventus* de Dieu, Père, Fils, Esprit, dans la quotidienneté de l'Église jusqu'au bout de l'histoire.

Ainsi le succès initial de l'Avent est-il directement théologique. Ainsi, aujourd'hui encore, dans l'*Hodie*, l'*Adventus* assure-t-il son service d'ouverture à la présence toujours inouïe du Sauveur de notre humanité.

LES ANTIENNES « O », GRANDES ANTIENNES DE L'AVENT²

Maurice Gilbert

Présentation par l'auteur

Aux vêpres de la Liturgie des Heures, les antiennes « O » accompagnent le Magnificat du 17 au 23 décembre. Elles datent de l'époque de Grégoire le Grand, vers l'an 600. Leurs premières lettres, en partant de la dernière, forment un acrostiche : *ERO CRAS*, « Je serai [là] demain », allusion au jour de Noël.

Les quatre premières antiennes suivent un ordre. Tout d'abord, l'œuvre de la Sagesse dans la création. Puis, l'exode sous la conduite de Moïse. Ensuite, le prophétisme, Is 11,10 ; Is 52,15 ; Ha 2,3b, annonçant le Messie, son mystère pascal inclus. Enfin, encore avec les prophètes, Is 22,22 ; 42,7, l'action du Messie Sauveur.

Des trois dernières antiennes, la cinquième, au soir du solstice d'hiver, reprend trois titres messianiques venant de l'Ancien Testament, dont le premier revient en Lc 1,78, tandis que la demande suit Lc 1,79. La sixième débute par deux titres du Messie, tirés de Jr 10,7 ; Ag 2,6 (Vg), et la suite renvoie à Ep 2,14.20, soulignant l'unité dans le Christ des Juifs et des païens, car tout humain vient du limon selon Gn 2,7. La veille de Noël, la dernière antienne chante l'Emmanuel, Is 7,14 ; Mt 1, 23, et l'invocation s'inspire de Gn 49,10, dans une perspective universelle.

2. Note de la rédaction. Cf Lit. 131, « Les O de l'Avent, hier et aujourd'hui », (SŒUR E. REYNAUD) ; « Les antiennes O : traduction isorytmique adaptée du latin », (M.-P. FAURE) ; Lit. 151, « La dimension eschatologique des antiennes O », (MP SOMVILLE).

- POUR NOUS LES HOMMES ET POUR NOTRE SALUT

- IL A PRIS CHAIR DE LA VIERGE MARIE

François Cassingena-Trévedy

Présentation par l'auteur

Ces deux catéchèses font partie d'un cycle de catéchèses mensuelles entreprises à partir de 2014 au bénéfice d'un cercle de laïcs qui fréquentent l'Abbaye Saint-Martin de Ligugé. Chaque article du Credo donne lieu à une investigation profonde : la foi prend tout son temps pour se redire aujourd'hui.

« PETITE VIERGE FIANCÉE »

MÉDITATION SUR UNE HYMNE DE PATRICE DE LA TOUR DU PIN

Claire Néréau

Présentation par Marie-Pierre Faure

Avec beaucoup de finesse et de profondeur, sœur Claire Néréau nous fait découvrir cette hymne de Patrice de La Tour du Pin, une des plus belles hymnes mariales contemporaines... que ni « Prière du temps présent », ni le recueil « Hymnes nouvelles » n'ont proposée pour la prière des heures !

L'A. rappelle sa place dans l'œuvre du poète et souligne les acteurs mis en jeu : la Vierge, la Trinité... et nous. Ces acteurs nous les retrouvons dans chaque fête mariale.

L'article attire notre attention sur le mystère d'abaissement dont la Vierge est le lieu, et sur son ancrage dans le temps : il s'agit d'une « Pâque du temps » dans laquelle nous sommes saisis et qui est pour nous un appel à renaître. Patrice de La Tour du Pin nous invite discrètement à nous laisser ré-enfanter par Marie, figure de l'Église Mère, pour devenir avec elle mère du Seigneur et engendrer avec elle le Christ dans le monde.

J'exprime ici un souhait : que les communautés intègrent cette hymne merveilleuse à leur répertoire ou, à défaut de la chanter, qu'elle la proclame...

TEXTES

ECHOS

- *Marcher vers Compostelle (Mai 2016)*

André Haquin évoque quelques aspects du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle qu'il a accompagné du 17 au 25 mai 2016 pour un groupe d'une trentaine de personnes : l'expérience du pèlerinage pédestre, l'arrivée à Saint-Jacques et les démarches pèlerines, la réflexion avec les participants, la découverte des multiples motivations qui animent les « marcheurs », etc.

Découvrir le pèlerinage médiéval de Compostelle et son rayonnement permet de retrouver des valeurs souvent oubliées aujourd'hui. De même, il n'est pas inutile de rappeler la place du pèlerinage dans la Bible et dans la vie du chrétien : invitation à la conversion et à la liberté évangélique, et redécouverte de la vie terrestre comme marche vers le Royaume des cieux.

RECENSIONS

TABLES 2016

« Toi qui adviens dans notre nuit,
 toi qui éclaires l'âme obscure,
 tous les âges resplendiront de ton Jour.
 En ce temps-ci nous t'appelons :
Viens, Seigneur, notre lumière,
viens et demeure en nous³ ! »

Marie-Pierre Faure, ocsa

Rectifications : nos lecteurs voudront bien excuser les erreurs de la couverture de Liturgie 174 . Page 1 de la couverture, le titre du n° est « Alliance (2) » ; p. 4 dans le sommaire, l'auteur de l'article « Le mariage chrétien... » est « André Haquin ».

3. CFC Tropaire inspiré de saint Bernard.